

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ARMAND LIÉGEARD

Chronique trimestrielle de statistique générale

Journal de la société statistique de Paris, tome 34 (1893), p. 297-300

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1893__34__297_0

© Société de statistique de Paris, 1893, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

CHRONIQUE (1)

RUSSIE.

Traité de commerce avec la France. — Un projet de loi portant approbation de la nouvelle convention commerciale conclue avec la Russie et modifiant le régime fiscal des pétroles a été déposé sur le bureau de la Chambre.

On sait que le dégrèvement intérieur des droits sur le pétrole, réclamé depuis longtemps par la Chambre, a été ajourné pour permettre de négocier avec la Russie, qui est un des deux pays important le plus de pétrole chez nous.

Ces négociations ont abouti à une véritable convention commerciale dont les bases sont les suivantes :

La France accorde à la Russie le tarif minimum sur les pétroles dont les droits sont diminués de 50 p. 100, soit 9 fr. les 100 kilogr. pour les bruts et 12 fr. 50 c. pour les raffinés. Ce dégrèvement amènera dans le commerce de détail une diminution certaine de 0 fr. 10 c. par litre. Dorénavant la réglementation en matière de pétrole ne se fera plus au poids mais au volume. On déterminera le degré d'inflammabilité que les pétroles doivent présenter pour être mis dans le commerce.

En échange de ces avantages la Russie, par la convention du 17 juin 1893, nous concède son tarif minimum. En outre, elle nous accorde une réduction de tarif sur 51 produits désignés par nous et intéressant particulièrement notre commerce.

Le Parlement vient de ratifier ce nouveau traité, qui entrera en vigueur à partir du 1^{er} juillet prochain. Outre les avantages commerciaux qu'il nous procure, l'événement a une portée générale qui a à peine besoin d'être signalée.

ALLEMAGNE.

Commerce. — Les chiffres publiés par la statistique de l'Empire allemand sur les résultats du commerce pendant les quatre premiers mois de 1893 accusent une situation économique favorable.

Importations en quintaux métriques.

1 ^{er} trimestre 1893	83,249,960	Avril 1893.	23,628,657
1 ^{er} trimestre 1892	86,278,997	Avril 1892.	24,340,114
Différence en moins en 1893 .	3,029,037	Différence en moins en 1893 .	711,457

Exportations en quintaux métriques.

1 ^{er} trimestre 1893	65,918,763	Avril 1893.	17,210,784
1 ^{er} trimestre 1892	58,718,537	Avril 1892.	14,889,555
Excédent en 1893	7,200,226	Excédent en 1893.	2,321,229

L'importation a donc diminué de 3.5 p. 100 et l'exportation s'est accrue de 12 p. 100.

C'est l'importation des céréales qui a subi la plus forte diminution, avec un chiffre de 9,091,944 quintaux métriques pendant le premier trimestre de 1893 au lieu de 16,612,866 quintaux métriques pendant la période correspondante de 1892. Il y a eu aussi diminution d'importation sur les bois, les huiles et les graisses. Au contraire, l'importation du coton brut et ouvré, de la laine en suint et ouvrée, du lin

(1) Une maladie de notre confrère, M. V. Turquan, nous prive de la chronique de démographie qui avait été annoncée.

et du chanvre, de la soie brute et ouvrée, s'est accrue. L'importation de la houille a augmenté de 4 millions de quintaux métriques et celle du pétrole s'est élevée de 2,735,819 quintaux métriques à 2,910,636 quintaux métriques.

Voici la liste des principales marchandises dont l'exportation s'est accrue :

	1 ^{er} trimestre 1893.	1 ^{er} trimestre 1892.
	QUINTAUX MÉTRIQUES.	
Houille et anthracite	36,338,843	31,952,820
Épicerie	4,608,831	3,310,180
Droguerie, couleurs et pharmacie.	2,020,101	1,688,852
Lainages	240,863	215,195
Soieries	24,259	20,335
Fers, terre, et métaux précieux.	3,721,128	3,638,681

L'exportation des produits agricoles et du bétail a aussi considérablement augmenté.

Enseignement primaire en Prusse. — Le bureau royal de statistique a publié récemment, sous le n° 120 de la statistique prussienne, deux volumes sur les écoles primaires et secondaires, précédés d'une introduction par le docteur R. Schneider et le professeur A. Petersilie. Cette introduction a été écrite spécialement en vue de l'exposition du Ministère de l'instruction publique de Prusse à l'Exposition universelle de Chicago ; elle établit des comparaisons entre les résultats de la statistique scolaire de 1891 et ceux qui ont été relevés cinq ans auparavant, en 1886.

Au 25 mai 1891, 4,916,418 enfants recevaient l'instruction primaire dans 34,742 écoles, comprenant 72,921 salles de classes. Dans les villes, il y avait 3,871 écoles avec 26,616 salles et dans les campagnes 30,871 avec 46,305 salles. Ces 34,742 écoles se subdivisaient en 82,746 classes dont 12,168 pour les garçons, 12,281 pour les filles et 58,297 mixtes.

Au point de vue de la méthode d'enseignement, les classes se répartissaient comme suit :

NOMBRE de classes.	NOMBRE d'écoles.	NOMBRE d'enfants.
1.	16,600	969,598
2.	9,474	1,047,507
3.	4,447	850,383
4.	1,553	476,403
5.	692	274,412
6.	1,551	994,952
7 et au-dessus	425	303,221

1,536,390 enfants n'avaient qu'un seul instituteur et 3,380,086 deux et davantage. Le nombre des garçons était de 2,467,558 et le nombre des filles de 2,448,918. Faisaient partie des écoles mixtes : 3,410,081 garçons et filles.

Les écoliers se répartissaient de la manière suivante au point de vue du culte religieux :

CULTE religieux.	NOMBRE d'enfants.
Évangélique	3,107,701
Catholique	1,766,835
Autres cultes chrétiens	11,554
Juifs	30,386

Le nombre des places d'instituteurs était de 71,731 ; il y avait 3,967 instituteurs suppléants et 409 institutrices suppléantes. Enfin 37,129 institutrices dirigeaient les travaux manuels.

Ces instituteurs et institutrices se classaient comme suit au point de vue du culte religieux :

CULTE religieux.	NOMBRE	
	d'instituteurs.	d'institutrices.
Évangélique	44,937	3,545
Catholique	17,959	4,890
Autres cultes chrétiens	5	1
Israélite	336	58

Quant aux écoles, elles se répartissaient ainsi :

CULTE religieux.	NOMBRE	
	d'écoles.	d'ecoliers.
Évangélique	23,748	3,050,820
Catholique	10,154	1,635,779
Autres cultes chrétiens	1	44
Israélite	244	9,519
Divers	595	220,314

2,973,775 enfants du culte évangélique et 1,612,167 enfants catholiques avaient pour maîtres des instituteurs de leur religion.

On a dépensé en 1891, pour l'entretien des écoles, 146,225,312 marcs. Ces dépenses se subdivisent en dépenses de personnel et dépenses de matériel. Les dépenses de personnel s'élèvent à 92,716,500 marcs, dont 74,735,602 marcs afférents aux appointements des instituteurs. Parmi les dépenses du matériel, 21,820,194 marcs ont été affectés à la construction des édifices scolaires.

Production et consommation de l'alcool. — D'après la statistique de l'Empire allemand, il y avait dans le territoire de l'impôt sur l'alcool (qui comprend le territoire douanier allemand, moins le Luxembourg), pendant l'exercice du 1^{er} octobre 1891 au 1^{er} octobre suivant, 59,789 distilleries en activité contre 57,766 en 1890-1891, réparties comme suit :

Alsace-Lorraine	21,632
Bade	18,610
Wurtemberg	6,637
Bavière	5,610
Prusse	6,471

Le nombre relativement peu élevé de distilleries de la Prusse se subdivise de la manière suivante :

Province rhénane	1,542	Hesse-Nassau	347
Silésie	845	Hanovre	329
Westphalie	618	Province de Saxe	321
Brandebourg	601	Prusse orientale	288
Posen	444	Prusse occidentale	270
Poméranie	370	Schleswig-Holstein	37

En distinguant les distilleries d'après les matières qu'elles emploient de préférence, on reconnaît que le plus grand nombre de ces établissements, soit 48,255 au lieu de 45,374 en 1890-1891, rentrent dans la catégorie des petites distilleries qui extraient l'alcool des fruits, des déchets de brasseries, du marc de raisin, etc. Il n'y a que 11,495 distilleries (12,366 en 1890-1891) qui emploient les substances farineuses, principalement les céréales et les pommes de terre, et 39 seulement (26 en 1890-1891) qui se servent de la mélasse.

Les plus grands établissements sont situés en Prusse. La production totale d'alcool pur dans tout le territoire soumis au droit sur l'alcool a atteint 2,948,244 hectol. (2,969,149 en 1890-1891) dont, pour la Prusse seule, 2,340,702 hectolitres, se répartissant ainsi, entre les circonscriptions qui présentent la plus forte production :

Brandebourg	447,156	Province de Saxe	237,895
Silésie	431,739	Prusse occidentale	165,576
Posen	366,498	Hanovre	106,761
Poméranie	266,086		

Le tableau suivant donne la nature et la quantité des matières premières soumises à la distillation :

	1891-1892.	1890-1891.
Pommes de terre.	1,334,602 ^t	1,685,867 ^t
Céréales	490,420	349,365
Mélasses	94,924	73,464
Fruits à noyaux	306,031	131,310
Déchets de brasserie	208,875	155,491
Marc de raisin.	168,229	367,016
Fruits à pépins	89,434	86,890
Débris de levure.	44,096	81,773
Lie de vin	18,211	29,362
Vin	11,301	8,965

La mauvaise récolte de pommes de terre de 1891 a diminué la production des distilleries ; bien que la récolte des céréales n'ait pas été meilleure, la distillation des céréales a augmenté, parce qu'on a remplacé exceptionnellement les pommes de terre dans les distilleries agricoles par de grandes quantités de maïs. La récolte des fruits à noyaux a été très bonne en 1891, mais les vignes ont peu produit.

Quant à la consommation de l'eau-de-vie comestible, on peut l'établir à l'aide des droits de consommation intérieure et des droits de douane d'importation en libre circulation ; on obtient ainsi 2,192,486 hectol. en 1891-1892 au lieu de 2,203,322 hectolitres en 1890-1891. Ceci donne pour les deux exercices une consommation annuelle de 4^l,4 d'alcool pur par tête d'habitant. La consommation de l'alcool industriel s'est élevée à 551,300 hectol. en 1891-1892, contre 519,104 hectol. en 1890-1891. Sur cette quantité, 274,881 hectol. ont été soumis à la dénaturation et rendus non comestibles et 134,957 hectol. ont été employés à la fabrication du vinaigre

L'importation dans le territoire douanier allemand a atteint 30,287 hectol. d'alcool pur (46,789 en 1890-1891), l'exportation 126,989 (194,288 en 1890-1891). Le produit des droits sur l'alcool a atteint une somme totale de 134,185,046 marcs (145,732,721 m. en 1890-1891).

Armand LIÉGEARD.